

35

POLIGNE



n° département

commune

POLIGNE

1.001

lieu-dit

adresse

REDON

BAIN DE BRETAGNE

arrondissement

canton

édifice ou ensemble contenant

EGLISE PAROISSIALE

dénomination et titre de l'oeuvre

SAINT DONATIEN ET SAINT ROGATIEN

1/10000 75/2

Coordonnées

LAMBERT2

X = 29830

Y = 32870

Cadastre

année :

section :

parcelle :

année : 1936

section : B2

parcelle : 202

Propriété : DE LA COMMUNE

Destination actuelle :

Protection

État de conservation :

Établi en 1967

par

SITUATION: EN VILLAGE

PARTIES CONSTITUANTES: CIMETIERE

MATERIAUX: 1)GROS OEUVRE: GRES, SCHISTE, CALCAIRE, APPAREIL MIXTE, MOELLON SANS CHAINE EN PIERRE DE TAILLE 2)COUVERTURE: ARDOISE

STRUCTURE: PLAN EN CROIX LATINE, 1 VAISSEAU

COUVERTURE: TOIT A LONGS PANS, CRCLPE, NOUE, FLECHE POLYGONALE

COUVREMENT: LAMBRIS DE COUVREMENT

HISTORIQUE ET CONCLUSIONS: NEF 13E SIECLE ?, TRES REMANIEE (DATATION TRES INCERTAINE); RECONSTRUCTION DE LA NEF AU 16E SIECLE DONT LA CHARPENTE; FACADE OCCIDENTALE CONSTRUITE EN 1666; CHOEUR, CHAPELLES LATERALES ET SACRISTIES CONSTRUITS EN 1696; DEPLACEMENT DU CIMETIERE VERS 1860; PERCEMENT D'UNE ROSE EN FACADE OUEST EN 1861; REFECTION DES FENETRES DE LA NEF VERS 1861, 1862

Eglise St Donatien et St Rogatien (1)

I) - HISTORIQUE1 - EDIFICE(S) ANTERIEUR(S)

L'église de Poligné est très ancienne; la première mention connue est de 1304, écrit du Paz en 1619 : elle est citée lors de la création de Notre-Dame du Pilier, chapelle de la cathédrale de Rennes (annexe II).

Un édifice existait donc à cette date. Le recteur Greffier écrit en 1696 qu'il y a "plus de cinq cents ans que l'église fut faite" (2) mais aucun document ne permet de le confirmer. Il restait encore des traces de cet ancien édifice au XIX ème siècle : des "fenêtres plus étroites, plus enfoncées" (3) dans le mur Nord de la nef, qui "semblaient de style roman" (4).

2 - CONTEXTE HISTORIQUE . / .3 - CONSTRUCTION DE L'EDIFICEA - Avant le XVII ème siècle

L'édifice primitif ne fut pas détruit mais refait élément par élément au cours des siècles. Les restes les plus anciens, mis à part le mur Nord non remanié, sont la porte Sud de la nef et l'enfeu dans ce mur Sud de la nef. Il y eut peut-être une campagne de travaux dans la seconde moitié du XV ème siècle après le don du fief de l'église de Poligné à l'évêque de Rennes par Jan de Malestroit, mort en 1443 (5). Mais la présence d'une fleur de lys au sommet de la porte Sud indique probablement des travaux postérieurs au premier mariage d'Anne de Bretagne avec le roi de France Charles VIII en 1491 (ou même au second, en 1499, avec Louis XII).

B - Travaux du XVII ème siècle

Les travaux les plus importants datent du XVII ème siècle :

(1) Cf. annexe I à propos du culte de ces saints à Poligné.

(2) Cf annexe IV

(3) Archives de l'Archevêché, renseignements demandés par Monseigneur l'Archevêque à son clergé en 1861.

(4) Guillotin de Corson, Pauillé... t V p. 513.

(5) Cf. Annexe III

- le massif occidental fut fait ou repris à cette époque : la clef de l'arc en plein cintre de la porte Ouest est datée de 1666.

- le chœur, la chapelle Saint-Vincent et la sacristie furent refaits en 1696 et une seconde chapelle, chapelle du Rosaire fut alors ajoutée " aux frais de madame la marquise de la Marzelière et des miens" écrit le recteur Greffier dans les registres paroissiaux en rendant compte de ces travaux (annexe IV).

C - Travaux du XVIII ème siècle

Deux indices nous permettent de dire qu'il y eut des travaux au XVIII ème siècle, sans que nous puissions dire leur nature :

- la translation des reliques de SS Donatien et Rogatien au presbytère à une date inconnue et leur retour dans l'église en 1782 (1).

- la demande de subvention pour la réparation de la couverture de l'église faite par le conseil municipal de Poligné le 14 prairial an Douze (3 juin 1804) : cette demande est urgente, écrit le conseil municipal car " l'intérieur a été entièrement réparé". (Cf annexe 4).

D - Transfert du cimetière en 1864

Le 1er mai 1859 le conseil municipal demande la permission de créer un nouveau cimetière (2), l'actuel étant insuffisant. Celui-ci se trouvait au Sud et à l'Est de l'église (3). Le terrain est acheté en 1860 (4) et le nouveau cimetière est utilisé à partir de 1864 (5). De plus en 1865 sont achetés une croix en pierre et un Christ (6)

1 - PARIS - JALLOBERT, Registres paroissiaux de Poligné, p. 35.

2- A.M. Poligné, Délibérations du conseil municipal, vol. 2 p. 107

3- A.P. Poligné, Cahier de paroisse à partir de 1864, p. 2

4- A.D. Ille et Vilaine série 30 b, Eglises à partir de l'an VIII.

5- A.D. Poligné, id. , p. 2

6- A.D. Ille et Vilaine, id.

4 - DEGRADATIONS, RESTAURATIONS, RECONSTITUTIONS

En 1861 et 1862 de nombreux travaux de détail sont exécutés dont les plus importants pour l'état actuel de l'église sont le percement d'une rosace au-dessus de la porte occidentale et la mise en place de 8 vitraux (2).

Le plan au sol qui accompagne le projet de repavage de l'église de 1862 (2) montre des fenêtres identiques dans le mur Nord et le mur Sud de la nef. Il semble donc que ce fut au moment du percement de la rosace et de la mise en place des vitraux que les fenêtres les plus anciennes (3) furent agrandies à la taille des autres fenêtres de l'église, tout cela concourant à un meilleur éclairage de celle-ci.

Le reste des travaux concerne le mobilier : six stalles sont placées, dix statues sont repeintes (il en reste trois actuellement), une balustrade en fer, aujourd'hui disparue, est placée, la chaire et la voûte du chœur sont décorées.

En 1911, réfection des rejointoiements aux murs de l'église, en 1918, restauration du clocher qui menace de s'écrouler, nous indiquent les Archives Municipales (4)

De 1953 à 1960 on place de nouveaux autels latéraux à cause du trop grand délabrement des anciens autels. Ceux-ci sont qualifiés par le curé d' "autels Renaissance" mais nous ignorons leur origine. L'ancien maître-autel est supprimé. On place dans le chœur le Christ en bois de l'ancien calvaire situé sur la vieille route vers Bain. Les deux vitraux du fond, trop clairs, sont remplacés par du verre éclaté (5).

1 - Archives de l'Archevêché, Réparations à l'église et au presbytère de Poligné, 1850 - 1900.

2 - A.D. Ille et Vilaine, 30 b

3 - Cf. Infra

4 - Registres des délibérations du conseil municipal, vol. n° 3. Délibérations du 10 septembre 1911 et du 24 mars 1918.

5 - A.P. Poligné, cahier de paroisse (commencé en 1864) années 1953 - 1960

II) - DESCRIPTION1 - SITUATION

L'église paroissiale de Poligné est construite au milieu du bourg, en bordure Nord du chemin départemental n° 47 " de Bourg des Comptes à Cuillé " (Mayenne), au Nord-Est d'une place dégagée. Le cadastre de 1837 montre que le milieu construit n'a pas été modifié, le seul changement important étant la suppression du cimetière.

Le cimetière devait être horizontal et la terre maintenue par un mur de clôture au Sud et à l'Ouest. Lors de sa suppression l'emplacement fut ramené au même niveau que le terrain lui-même, en pente vers l'Ouest, d'où l'adjonction du perron occidental et le rabaissement des jambages de la porte Sud de la nef.

Le bâtiment du presbytère est accolé à l'Est au bras Nord du transept et un mur de clôture prolonge au Sud-Est le mur de la sacristie. Ce mur ferme au Sud la cour de la sacristie. Le chevet de l'église n'est visible que de cette cour.

L'édifice est de proportions modestes et la hauteur de ses murs ne dépasse pas celle des maisons qui bordent la place.

De plus, les croupes de la toiture en adoucissent le volume et harmonisent sa masse avec celles des maisons voisines pour lesquelles le toit à croupes est également utilisé. (Cf dossier collectif d'habitat du bourg - photos nos 4,5,8,9, 10,12).

Le seul parti de hauteur est donné par la chambre des cloches et la flèche de la charpente; leurs proportions et la finesse de leurs lignes les intègrent parfaitement à la masse générale de l'édifice.

2 - MATERIAUX

Les murs de l'édifice sont entièrement construits en blocage de grès de Poligné avec quelques éléments de schiste, visibles surtout dans le chevet.

Intérieurement les murs sont couverts d'un épais crépi à faux joints imitant la pierre. La pierre a été mise à nu au-dessus des portes du transept laissant visibles les arcs de décharge construits en petites pierres plates de schiste de chant.

Le tuffeau et le grès ont été employés pour les ouvertures, le tuffeau étant réservé aux fenêtres du transept et du choeur et l'oculus de la face Ouest. Le sol est pavé de carreaux de briques rouges et noirs.

Le bois et l'ardoise sont les matériaux presque exclusivement utilisés dans les voûtes, les combles, la couverture et la flèche.

3 - PARTI GENERAL - PLAN - COUPE - ELEVATIONS INTERIEURES

L'église est une croix latine de petites dimensions orientée, accostée d'une sacristie dans l'angle Sud-Est et sommée d'une chambre des cloches amortie par une flèche de charpente très fine. Elle est couverte d'un toit à deux versants à croupes simples sur la nef et les bras du transept et d'un toit à croupe polygonale sur le chevet à trois pans.

Deux contreforts d'angle au Nord Ouest et Sud Ouest contrebutent les forces de déversement provoqué par la pente naturelle du terrain et contribuent à renforcer la partie occidentale de l'édifice qui reçoit la flèche et la chambre des cloches.

PLAN

La nef, le transept et le choeur sont à vaisseaux uniques. Les transformations récentes dont ils ont été l'objet ont bouleversé l'aménagement intérieur de l'édifice.

Le choeur liturgique surélevé par une estrade à trois degrés déborde sur la croisée et les bras du transept englobant les autels latéraux.

Le maître-autel ancien a été remplacé par un autel moderne "face au peuple".

L'angle Nord Ouest de la nef est occupé par les fonts baptismaux clos par une grille et l'angle Sud Ouest par un escalier en vis de bois récent donnant accès au comble.

COUPE

Les trois vaisseaux de même hauteur sont couverts d'une voûte en berceau brisé, lambrissé, à croupes.

Cette voûte retombe sur des sablières simples dans le choeur et le transept sur des sablières à double moulure en sifflet dans la nef contreventée par quatre entrants de section carrée aux arêtes chanfreinées.

ELEVATIONS INTERIEURES

L'édifice est éclairé par des fenêtres symétriques régulièrement placées : quatre dans la nef, deux dans le transept et dans les pans biais du choeur. Un oculus éclaire la partie occidentale de la nef.

* Mur Ouest de la nef.

Ouvert par une travée axiale à deux niveaux d'ouvertures : une porte principale à deux battants surmontée de l'oculus en imposte inscrit dans un carré dont les jambages prolongent ceux de la porte.

* Mur Sud de la nef.

La porte axiale cachée par un tambour récent est encadrée par deux fenêtres en plein cintre. Le tambour masque en partie un bénitier encastré dans un piédroit (grès, hauteur 0,20 m, diamètre intérieur 0,35 m).

Les traces d'un enfeu sont visibles au Sud-est : il n'en reste qu'une archivoltte retournée en arc surbaissé mouluré d'un cavet avec fleuron à la clé, interrompue à gauche dans sa retombée. La niche a été murée sauf une petite crédence carrée à encadrement mouluré d'un cavet, ménagée dans sa partie centrale.

* Bras du transept.

Les portes des murs Ouest sont masquées par des tambours récents, sauf les arcs de décharge en arc surbaissé mis à nu.

Deux autels s'appuient contre les murs Est, encadrés de statues sur consoles ou sur colonnes de bois provenant de l'ancien retable.

Une chaire à prêcher récente occupe l'angle Nord Est de la croisée du transept.

* Choeur.

Un lambris moderne montant jusqu'aux appuis des fenêtres entoure le choeur.

Deux portes symétriques (cf. sous-dossier) ouvrent, l'une dans la sacristie, l'autre dans la cour du presbytère.

Une croix portant un Christ de bois (cf. sous-dossier) se dresse contre le pan axial du chevet.

4 - ELEVATIONS EXTERIEURES

L'édifice est caractérisé extérieurement par l'unité de forme des fenêtres de la nef du transept et du chevet - grandes fenêtres en plein cintre - et la diversité des autres ouvertures correspondant à diverses campagnes de construction de remaniement.

A - Facade Ouest

Cf photos nos 3 et 4

La face Ouest est ouverte axialement d'une grande porte en plein cintre à laquelle on accède par un perron de cinq degrés carrés. Cette porte est sommée d'un oculus de diamètre légèrement inférieur à la largeur de la porte.

Les angles de la façade sont contrebutés par deux contreforts légèrement talutés. Le contrefort Sud-Ouest est en faible saillie du haut en bas, celui du Nord-Ouest prend naissance au milieu de la façade.

L'encadrement de la porte à ébrasement droit est appareillé en pierres de taille de schiste gréseux gris clair et souligné par un tore entre deux listels à retours intérieur et extérieur à la base. La clé de l'arc porte la date gravée de 1666.

L'oculus est tangent avec la clé de l'arc et la partie supérieure du mur. La mouluration de l'extrados de son encadrement reprend celle de la porte. Son ébrasement est semblable à l'ébrasement extérieur des fenêtres : biais, à intrados mouluré d'un cavet.

B - Facade Sud

Cf photos nos 1, 2, 3, 6, 7 .

a) - Nef.

La façade Sud de la nef est organisée symétriquement entre le ressaut du contrefort Ouest et l'angle formé par le bras du transept : porte axiale accostée à hauteur d'imposte par deux fenêtres en plein cintre.

* Porte : en arc brisé. Encadrement de grès jaune veiné rouge attaqué par l'érosion; extradors de l'arc souligné par une archivolte retournée profilée en cavet, filet et quart de rond, à fleuron orné d'une fleur de lys; intrados mouluré en cavet et tore à base prismatique, interrompu à l'imposte par un chapiteau à décor figuré (tête humaine), peu visible à gauche, complètement effacé à droite; appareil des jambages interrompu dans la partie inférieure; seuil précédé par un degré carré en ciment.

* Fenêtres : en plein cintre; encadrement de grès à ébrasement biaisé, intrados mouluré en cavet.

La face Nord de la nef est simplement ouverte par deux fenêtres identiques. Le contrefort Nord-Ouest ne saille pas.

b) - Bras Sud et Nord du transept

cf photos 1, 2, 3

* Faces Ouest, ouvertes par une large porte désaxée, rectangulaire, à encadrement de grès, linteau appareillé en plate-bande, sommé au Nord d'un arc de décharge.

* Faces Sud et Nord, ouvertes axialement par une fenêtre à encadrement de tuffeau, harpé, à clé saillante au Sud.

* Faces Est, accostées au Sud par la Sacristie, aveugle au Nord.

c) - Chevet

Cf photo n° 6

Les deux pans latéraux du chevet sont ouverts de fenêtres identiques à la fenêtre Est du bras Sud du transept.

5 - PARTIES HAUTES

A - Toit

La toiture est surtout caractérisée par ses croupes, la chambre des cloches et sa flèche.

Les arêtes des croupes et les noues de zinc sont brisées par la ligne des coyaux. Un réseau complet de cheneaux de zinc reçoit les eaux de ruissellement .

La chambre des cloches entièrement essentée d'ardoises est divisée en deux parties par un larmier. Dans chaque pan supérieur, deux petites lucarnes jouent le rôle d'abat-son : jambages obliques de bois, toiture en poivrière amortie par une boule surmontée d'une croix, reliée au pan vertical de la chambre par un comble de raccord à deux versants.

Le toit en pavillon de la chambre des cloches est interrompu par le départ de la flèche octogonale amortie par une croix et un coq.

B - Charpente

Seule la charpente de la chambre des cloches est accessible (cf document graphique n° II).

La nef, le transept et le chœur sont lambrissés d'un berceau brisé à nervures parallèles très rapprochées, de facture récente.

Le lambris laisse visible les sablières et les entrants de la charpente : petites sablières dans le transept et le chœur, sablières de fort équerissage jumelées, moulurées d'un cavet à double sifflet dans la nef (murs Nord - Sud et Ouest); entrants (quatre dans la nef simplement) de section carrée, aux arêtes abattues et à ressaut marqué d'une gorge et d'un tore entre deux pans biseautés.

Les sablières de la nef s'interrompent brutalement à quelques dizaines de centimètres de la croisée du transept.

III)- NOTE DE SYNTHESE

L'église paroissiale de Poligné est avec celle de Messac le seul édifice religieux du canton qui n'ait pas été démoli et reconstruit au XIX^{ème} siècle. La raison principale en est certainement la fréquence et l'importance des remaniements dont elle a été l'objet, comme en témoignent les documents historiques.

Au milieu du XIX^{ème} siècle l'église de Poligné était donc un édifice jugé satisfaisant par son état général, son importance et son confort. L'agrandissement des deux fenêtres Nord et le percement de l'oculus Ouest au XIX^{ème} siècle suffirent à rendre les ouvertures de la nef symétriques et à améliorer son éclairage.

La construction de l'édifice nous est bien connue (Cf I - 3), seule la datation des murs de la nef reste imprécise.

Le mur Nord peut être un reste de l'édifice primitif. Le seul témoignage en ce sens est celui de Guillotin de Corson qui parle de fenêtres " plus étroites, plus enfoncées... qui semblaient de style roman"; ce témoignage reste très imprécis et trop incertain pour affirmer que le mur Nord est roman. Ce type de fenêtre a en effet été d'un emploi courant dans les édifices religieux ruraux jusqu'au XVI^{ème} siècle.

Par contre, une importante campagne de travaux a eu lieu à l'extrême fin du XV^{ème} siècle ou au début du XVI^{ème} siècle, comme en témoignent la porte Sud, l'enfeu, les sablières et les entrants. La mouluration des archivoltes de la porte et de l'enfeu et l'adoucissement des fleurons marquent une époque de construction encore influencé par la tradition médiévale mais où l'amollissement des formes caractéristiques du XVI^{ème} siècle apparaît. De plus, la présence de la fleur de lys au fleuron de la porte marque une volonté politique, caractéristique du début du XVI^{ème} siècle.

Les parties hautes de la nef (sablières, entrants) sont homogènes; elles datent vraisemblablement de la même campagne de travaux.

Les fenêtres Sud de la nef datent peut-être de la première campagne de travaux du XVII^{ème} siècle (1666), aucun document ne permet cependant d'infirmier ou de confirmer cette hypothèse.

Dans l'état actuel des recherches dans le Sud de l'Ille-et-Vilaine, il n'est pas possible de préciser quelle est la place que tient l'église de Poligné dans les constructions religieuses de la région. Ce type a cependant été repris au XIX^{ème} siècle dans les églises paroissiales de Crévin et de la Noé Blanche, en ajoutant une sacristie au Nord par souci de symétrie et en supprimant les croupes de la nef et du transept

IV) - DOCUMENTATION1 - SOURCESA - MANUSCRITES

- A. N. F.¹⁹ 616 A " Etat des édifices du culte non aliénés (an X)" (1801 - 1802) (Renseignements très sommaires).

- A.D. Ille et Vilaine* Série G 1 B Régairre de l'évêché de Rennes.

. aveu de Claude Dodieu, évêque de Rennes, au roi le 2 may 1542, un original sur parchemin et une copie du XVIII ème siècle,

. aveu de François Larchiver, de 1618,

. aveu de Jean - Baptiste de Beaumanoir de Lavardin, de 1682.

Ces trois aveux indiquent le fief de l'église de Poligné.

* Série O 30 b

. Lettre des membres du conseil municipal de la commune de Poligné du 14 prairial an XII : demande de secours pour refaire la couverture de l'église.

. Dossier concernant le nouveau cimetière.

* Série V

. 1 V 677 : Renseignements statistiques au 31 décembre 1845 : état de l'église et du presbytère.

. 1 V 1073 : Budget de fabrique de 1872 à 1890 : ne donne pas de renseignement sur l'église.

- A.C. Poligné : Registres paroissiaux Bapt. 1528 - 1553, BM 1620-1789. Registre des délibérations du conseil municipal, vol. n° 1, vol. n° 3. Délibérations du 10 septembre 1911 et du 24 mars 1918.

- A. de l'archevêché de Rennes

* Renseignements demandés par Mgr l'Archevêque de Rennes, à son clergé. 1861.

* Réparations faites à l'église et au presbytère de 1850 à 1900.

- A.P. Poligné

Le cahier de paroisse depuis 1864 est le seul document, le reste aurait brûlé.

B - IMPRIMÉES

DU PAZ Histoire généalogique de plusieurs maisons illustres de Bretagne, 1619.

PARIS-JALLOBERT (P.) Registres paroissiaux de Poligné, Rennes, Plihon et Hommay, 1897, 35 p.

2 - TRAVAUX HISTORIQUES

GUILLOTIN DE CORSON. Le culte de SS Donatien et Rogatien dans le diocèse de Rennes et particulièrement à Poligné, in Semaine religieuse du diocèse de Rennes, 1901-1902, pp. 257-260. Articles repris dans "Miscellanées bretonnes", histoire et hagiographie, Nantes, Durand 1904 in 8 °, 483 p. - pp. 331 - 334.

3 - REPERTOIRES, DICTIONNAIRES

BANEAT (P.) Le département d'Ille et Vilaine, Rennes, Larcher, 1927 t. III 602 p. pp. 149-150.

GUILLOTIN DE CORSON, Statistique historique et monumentale de l'arrondissement de Redon, Rennes, Catel, 1886, 526 p., p. 138.

GUILLOTIN DE CORSON, Pouillé historique de l'archevêché de Rennes, Rennes (Fougeray), Paris (Haton), 1884 t. V, 804 p., pp 512-515

V) - ANNEXESANNEXE n° 1

Saint Donatien et Saint Rogatien, patrons de l'église paroissiale de Poligné.

L'église de Poligné est consacrée à Saint Donatien et Saint Rogatien " les enfants nantais". Dans les registres paroissiaux, certains recteurs nous ont indiqué l'importance du culte de ces saints au XVII^e siècle. Ayant constaté, lors d'un déplacement de l'autel en 1652, qu'il n'y avait pas de reliques, le recteur en demanda au chapitre de la cathédrale de Nantes et elles furent solennellement apportées en 1654. En 1664, "feurent amenées de Rennes deux figures en bosse et imagez de S.S. Donatien et Rogatien, faites et formées par M^e Adrian Millet, m^e sculpteur, et feurent placés au grand autel" (1). Elles faisaient sans doute partie des dix statues repeintes en 1862 (2) mais ont disparu aujourd'hui.

ANNEXE n° 2

Première mention de l'église de Poligné : 1304

" Audit an 1304, au mois de juillet, (Messire Robert R_eguenel, seigneur du Chastel-Oger) fonda une chapelenie en l'Eglise Cathédralle de Saint Pierre de Renes, qu'on appelle la chapelenie de Nostre Dame du Pilier; et la dota de bons revenus, donnant aux chapelains qui la deserviroient, les dixmes qui lui pouvaient appartenir és Parroisses de Saint-Erblon, de Poligné, et de Pancé, de laquelle il se réserva, et à ses héritiers et successeurs la présentation et droit de patronage, et la colation à l'évesque de Renes".

DU PAZ, Histoire généalogique de plusieurs maisons illustres de Bretagne. Po 1619, p. 145.

(1) PARIS-JALLOBERT, Registres paroissiaux de Poligné, p. 30

(2) Archives de l'Archevêché, Réparations de l'église de Poligné, 1850 - 1900.

Eglise St Donatien et St Rogatien

Annexe n° 3

Le fief de l'église de Poligné.

L'église de Poligné était un fief qui appartenait aux Ragueneil. Ceux-ci prirent au XV^e siècle le nom de Malestroit et Jan de Malestroit, évêque de Nantes, (mort en 1443) fit don de ce fief à l'évêque de Rennes comme en témoigne cet extrait de l'aveu rendu au Roi pour les fiefs de l'évêché par Claude Dodieu, évêque de Rennes, le 2 may 1542, aveu repris par François Larchives, évêque, en 1618, par Jean-Baptiste de Beaumanoir de Lavardin, évêque, en 1682 (1) :

"Item tient ledit evesque en la paroisse de Poligné, prochement, noblement et sans debvoir de rachapt un fief et bailliage auquel y a plusieurs hommes et subjects, quel fief fut à deffunt noble et puissant Jan de Malestroit avec un disner appelé manger que ledit evesque a sur les paroissiens dudit Poligné chacun an lors à la foire. qu'il y veult aller et comparoir en personne, ses gens et officiers, quels officiers peuvent requérir a l'encontre des paroissiens ledit devoir de manger et les y contraindre et le payer sur painne demande".

En 1604, Gilles Fromont, s^r de la Hargroufère tient le fief de Poligné en l'achetant après le décès du Sieur des Lançes de Maupertuis (2).

En 1646 Charles Deny^u acquiert le fief de l'église en acquérant la Hargroufère, qu'il appelle la Cochetière.

En 1736, ses héritiers le vendent à Henri-Picot, seigneur de Trémar (2).

En 1744, François - Olivier Drouet, seigneur du Bois-Glaume l'achète

(1) A.D. D'Ille et Vilaine, G I B, régaire de l'évêché de Rennes.

(2) A.D. d' Ille et Vilaine 2 E supp. (Fds la Bourdonnaye-Montluc) liasse 744, 10 octobre 1737, aveu à l'évêque de Henri Picot, s^r de Trémar pour le fief de Poligné

ANNEXE n° 4

Reconstruction du choeur en 1696.

" Ayant fait abattre le choeur de l'église de Poligné avec la chapelle de Saint Vincent et la sacristie qui menaçoient ruine et ayant fait démollir jusqu'aux fondements anciens, nous ne trouvasmes aucune marque d'antiquité ny de pierre fondamentale, quoiqu'il y ust plus de cingt cents ans que laditte église fust faite, sans parler de l'institution de laditte église qui monte a plus de mille ans. Leditte église avec une chapelle, nommée la chapelle du Rosaire, ont esté rebastis aux frais de madame la marquise de la Marzelière et des miens, sans qu'il en ayt rien cousté à la paroisse, fors leurs charoys, oeuvres de main et quelques pièces de bois... Greffier, recteur de Poligné ".

Edité par PARIS-JALLOBERT in "Registres paroissiaux de Poligné", Rennes, 1897 p. 24

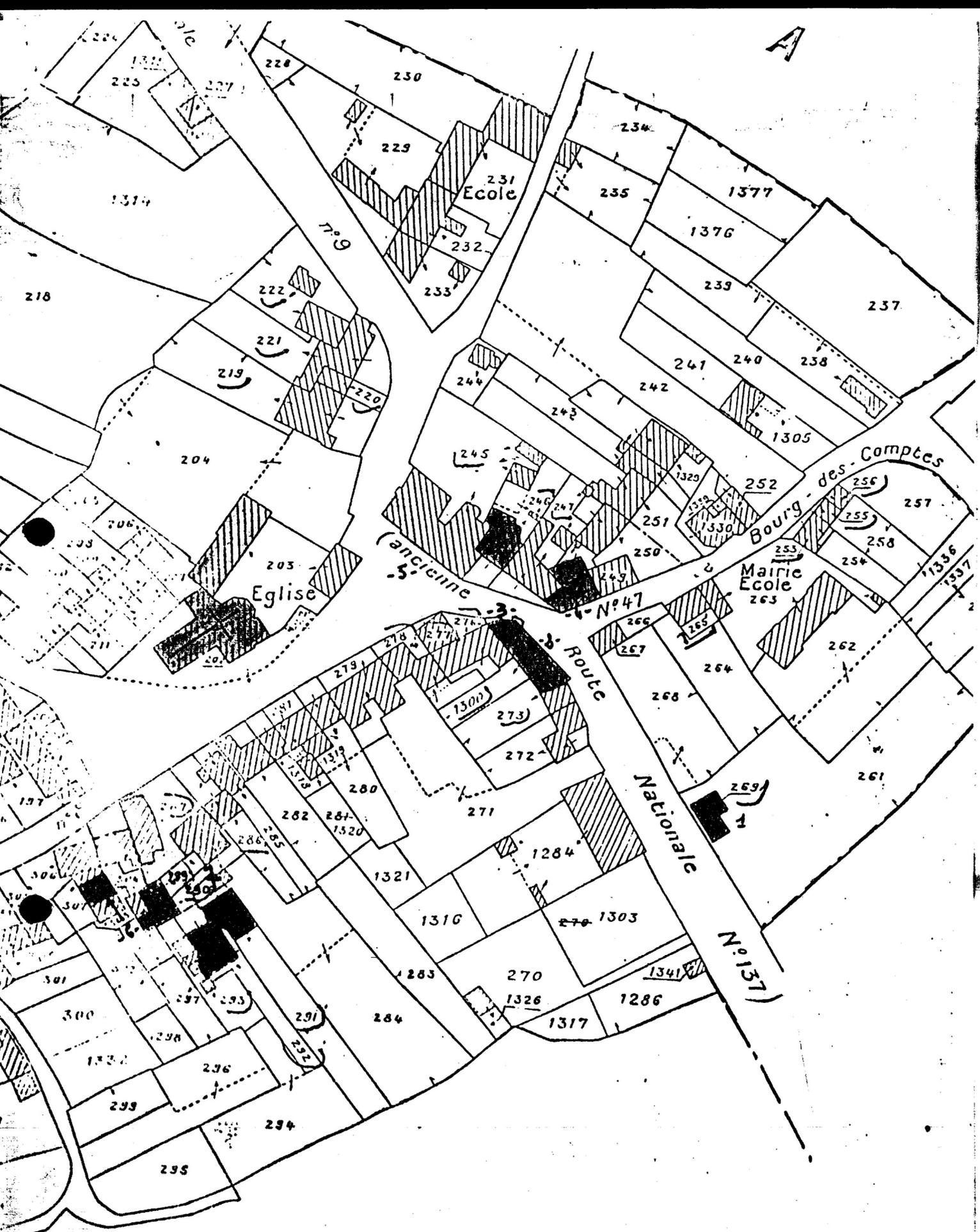
Annexe n° 5

Demande de subvention pour la réparation de la couverture de l'église
(3 juin 1804)

" Le 14 Prairial an Douze, les membres du Conseil municipal de Poligné assemblés extraordinairement pour délibérer sur les moyens de parvenir à la réparation de la couverture de l'édifice servant au culte,

Considérant que la réparation de la couverture de l'église sont d'autant plus urgentes que l'intérieur qui est entièrement réparé peut être en peu de temps gâté par les pluies,

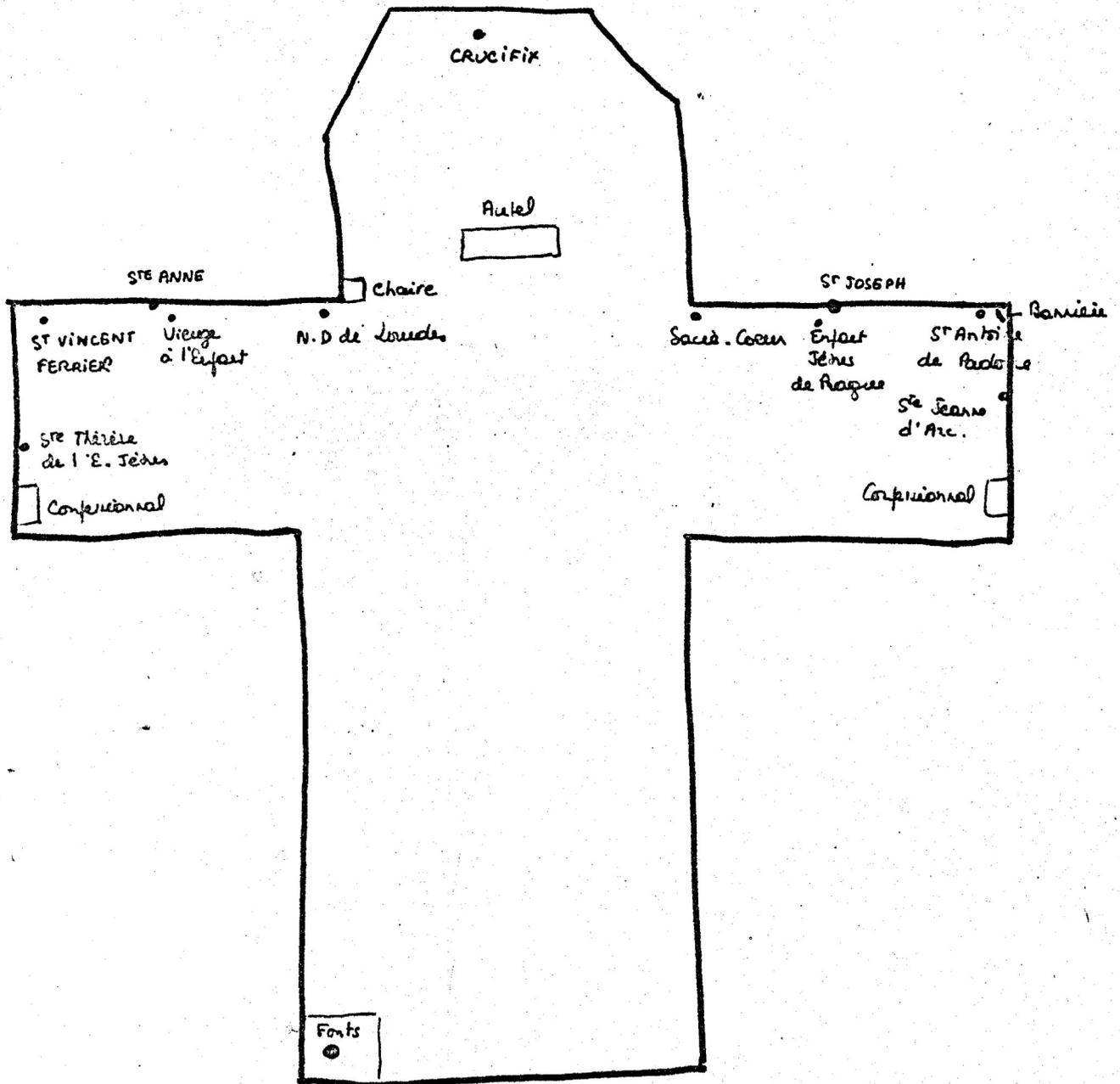
Que les revenus de la commune ne consistent que dans les centimes additionnels qui suffisent à peine aux dépenses ordinaires et qu'il n'y a pas à compter sur la générosité des habitants parce que la misère est généralement trop grande et qu'ils se sont d'ailleurs épuisés pour les réparations qui ont déjà été faites...



Presbytere
 Habitat de Bourg.

POLIGNÉ - 1936
 section B.
 4/1950.

35 POIGNÉ
 Eglise paroissiale
Plan de situation des objets mobiliers



- en majuscule : objets mobiliers étudiés
- en minuscule : " " " " non étudiés

Table des figures :

Pl.1 Coupe V.V.
84 35 1626 P

Pl.2 Plan au sol
84 35 1619 P

FIG.1 Vue aeriennne du bourg
vers l'Ouest 71 35 221 VR

FIG.2 Elevation Sud-Ouest
70 35 175 V

FIG.1b Elevation Sud-Ouest
67 35 84 V

FIG.3 Elevation Ouest
70 35 174 V

FIG.4 Elevation Est
67 35 83 V

FIG.6 Elevation Ouest : porte et
oculus 70 35 176 V

FIG.5 Fleche de charpente
70 35 345 V

FIG.7 Elevation Sud : porte
67 35 85 V

FIG.8 Nef vers l'Est
67 35 124 V

FIG.10 Transept : bras Nord
70 35 171 V

FIG.9 Nef vers l'Ouest
67 35 86 V

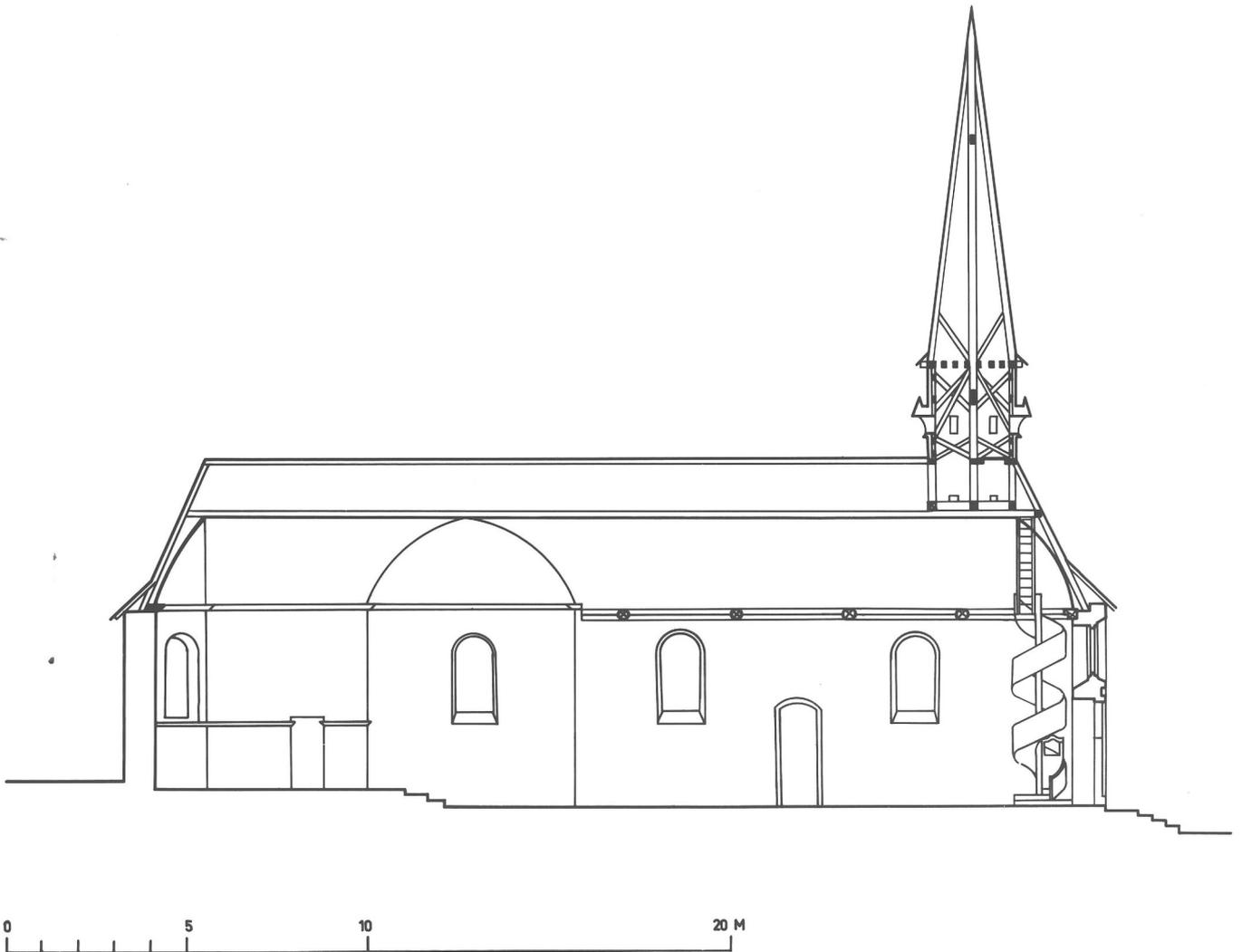
FIG.11 Nef, mur Sud : restes d'enfeu
70 35 172 V

FIG.12 Nef, porte Sud : benitier
encastre 70 35 173 V

35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST
ROGATIEN

P1.1 Coupe V.V.

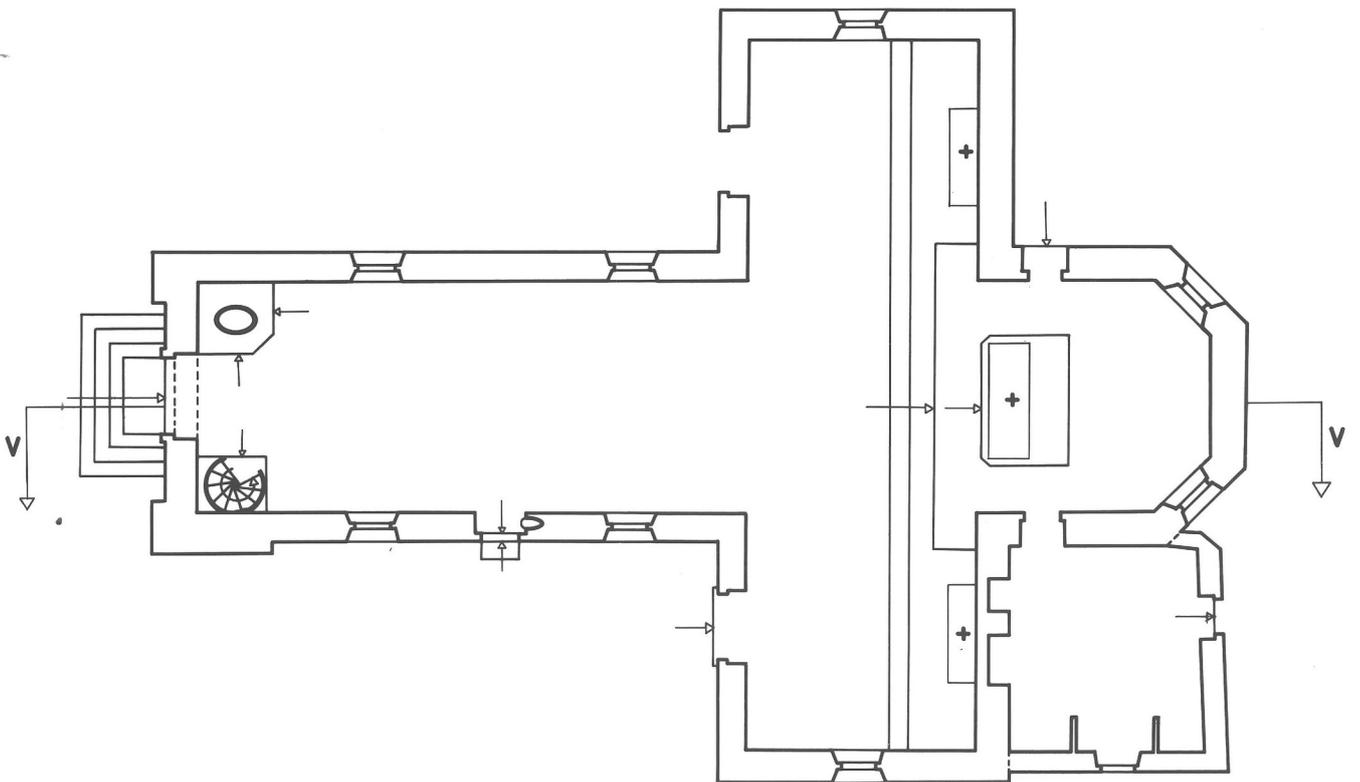
C1. Inv. Lambart 84 35 1626 P



C C U P F V V

35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST
RÔGATIEN
Pl.2 Plan au sol

Cl. Inv. Lambart 84 35 1619 P



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST-R
ROGATIEN

FIG. 1b Elevation Sud-Ouest

Cl. Inv. Artur 67 35 84 V



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST
ROGATIEN

FIG.2 Elevation Sud-Ouest

Cl. Inv. Dagorn 70 35 175 V



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST R
ROGATIEN

FIG.3 Elevation Ouest

Cl. Inv. Dagorn 70 35 174 V



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN ET ST-
ROGATIEN

FIG.4 Elevation Est

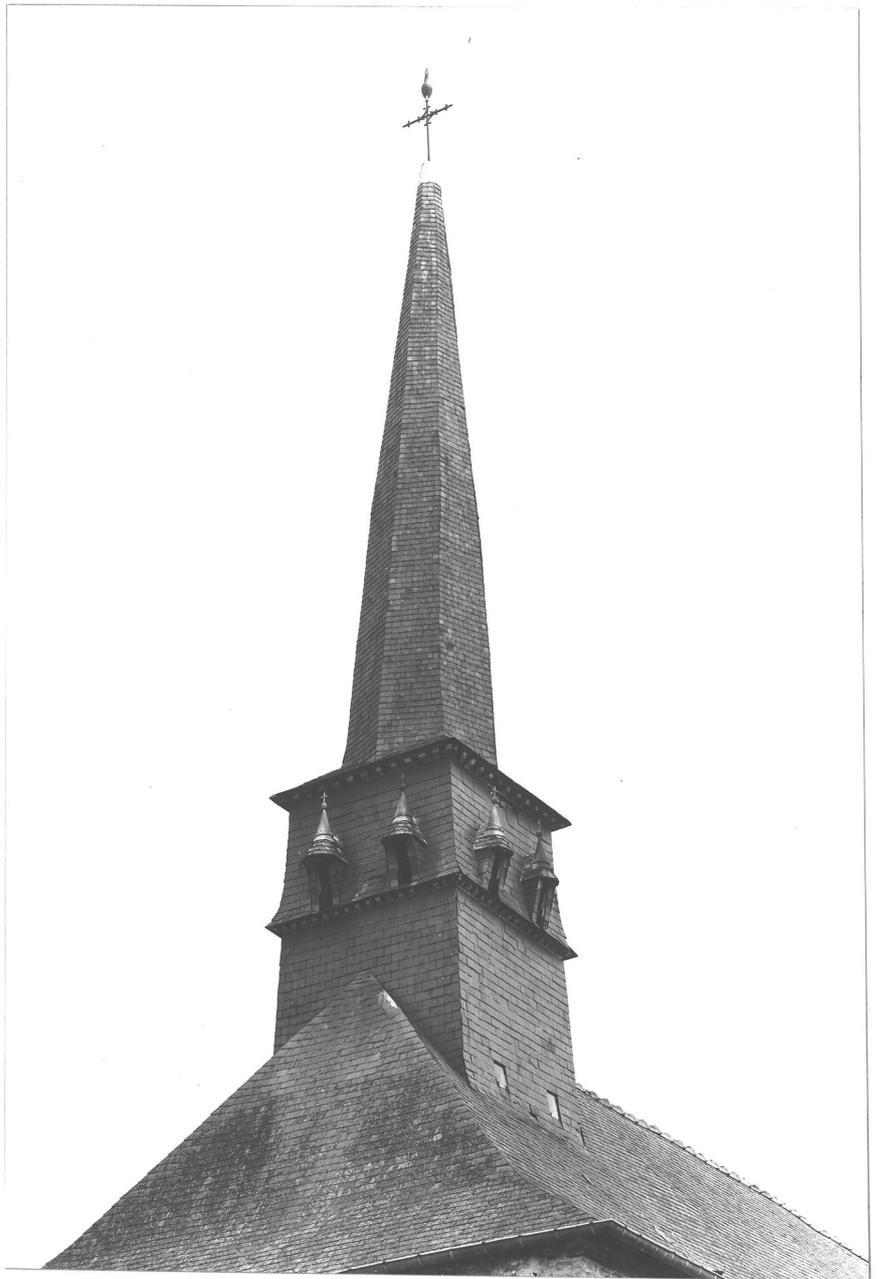
Cl. Inv. Artur 67 35 83 V



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST R
ROGATIEN

FIG.5 Fleche de charpente

Cl. Inv. Dagorn 70 35 345 V



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST
ROGATIEN

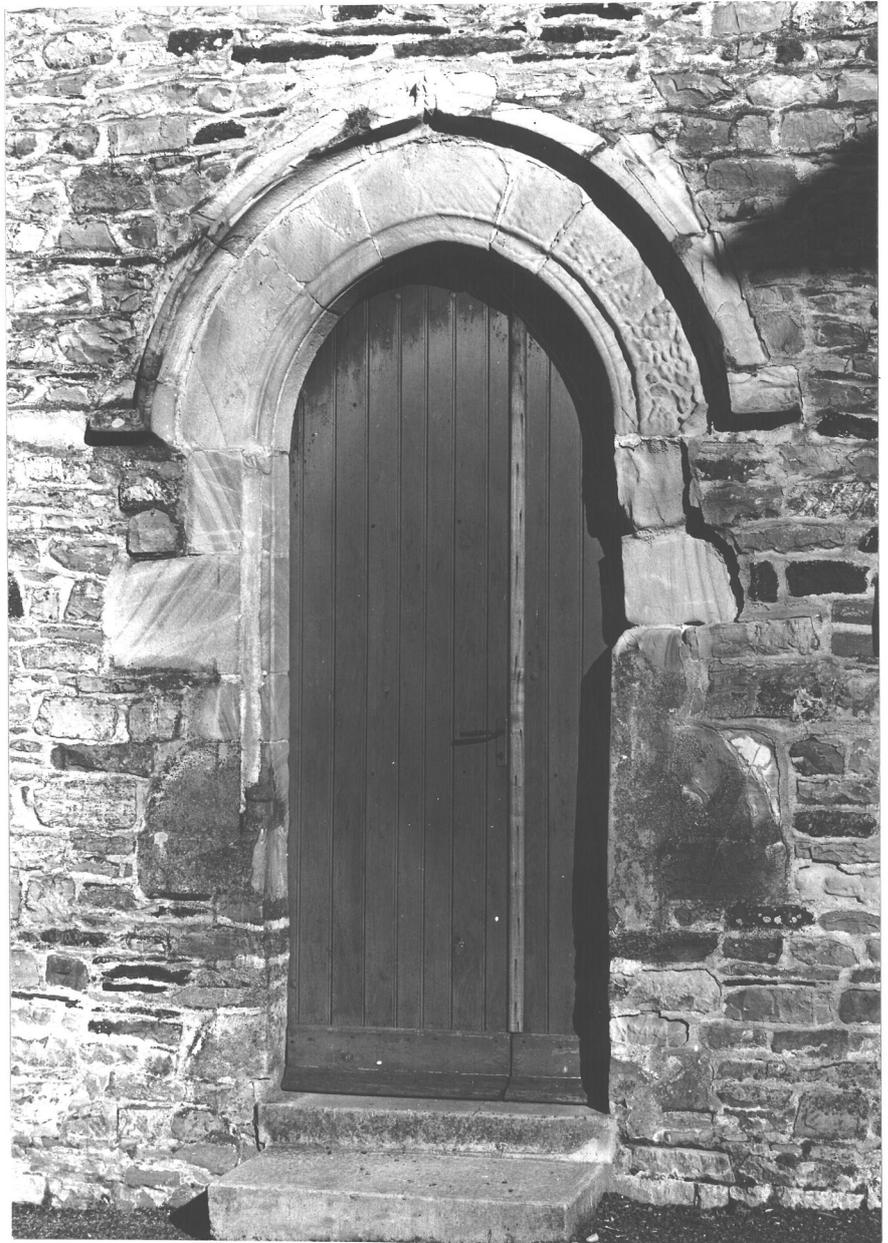
FIG. 6 Elevation Ouest : porte et
oculus
Cl. Inv. Artur 70 35 176 V



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST
ROGATIEN

FIG.7 Elevation Sud : porte

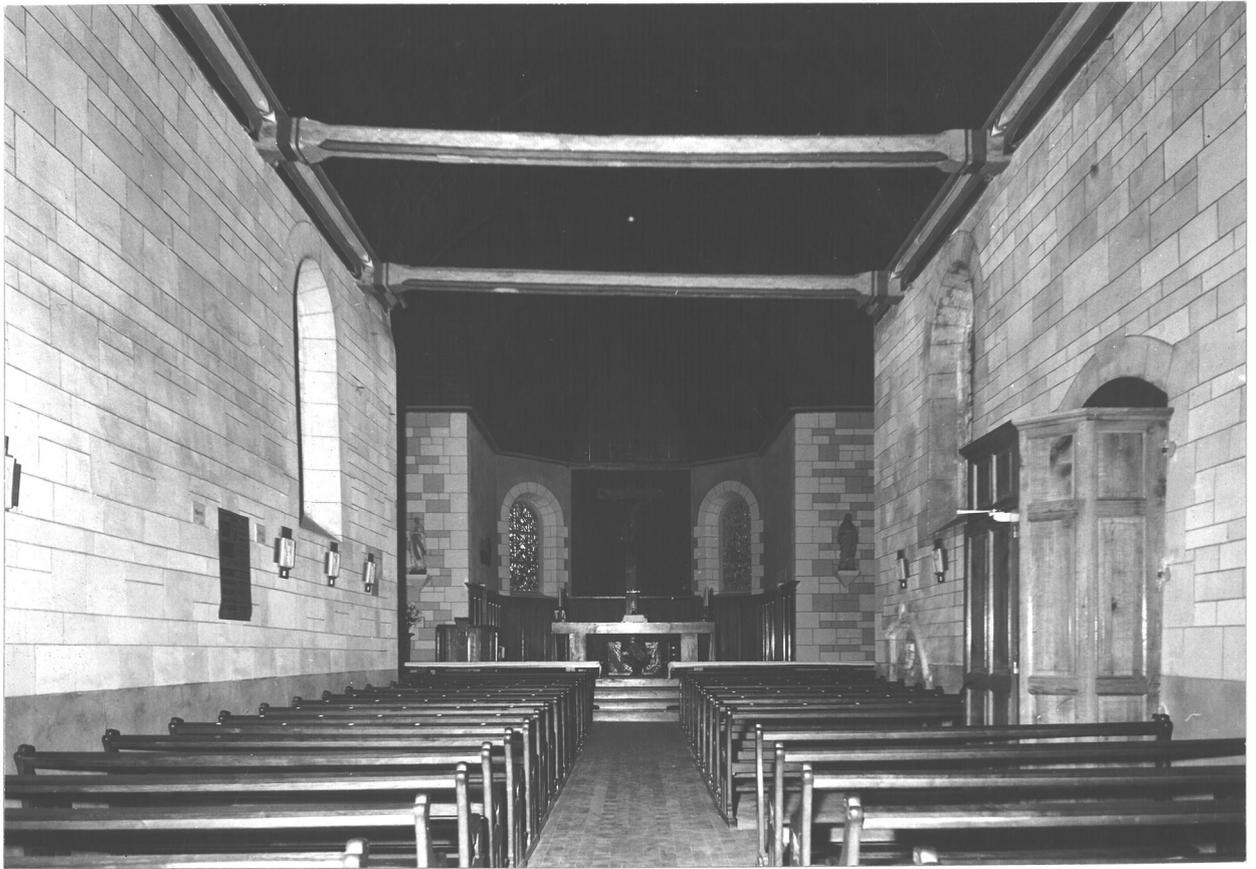
Cl. Inv. Artur 67 35 85 V



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST
ROGATIEN

FIG. 8 Nef vers l'Est

C1. Inv. Artur 67 35 124 V



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST
ROGATIEN

FIG. 9 Nef vers l'Ouest

Cl. Inv. Artur 67 35 86 V



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST
ROGATIEN

FIG. 10 Transept : bras Nord

Cl. Inv. Dagorn 70 35 171 V



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST
ROGATIEN

FIG.11 Nef, mur Sud : restes d'enfeu

Cl. Inv. Dagorn 70 35 172 V



35 POLIGNE Poligne

EGLISE PAROISSIALE ST DONATION ET ST ROGATIEN

FIG.12 Nef, porte Sud : benitier encastre

Cl.Inv.Dagorn 70.35.173 V



35 POLIGNE Poligne

EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN ET ST ROGATIEN

Confessionnal

FIG.16 Transept, bras Sud

Cl.Inv.Dagorn 70 35 169 V



35 POLIGNE Poligne
EGLISE PAROISSIALE ST DONATIEN et ST
ROGATIEN
Confessionnal
FIG.17 Transept, bras Nord

Cl. Inv. Dagorn 70 35 168 V

